**SI, les élèves du 93 (Seine-Saint-Denis) peuvent choisir et d’ailleurs choisissent !**

**Pour cela,**

Différentes expériences ont été tentées dans le 93 et ont été plutôt réussies, notamment au collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois.

Le mot d’ordre semble être pour ce collège : Pour une orientation choisie et non subie !

Cela passe par la construction d’un projet personnel et professionnel et la découverte des entreprises et du monde professionnel.

Pour ce collège, la conception, la rédaction, la conduite d’un projet personnel et professionnel n’est pas seulement une méthode. C’est le produit d’une réflexion et d’un engagement personnel qui aboutit et débouche sur un résultat concret et réalisable. Il faut s’y prendre dès la … 5ème !

**Dès la classe de 5ème… pour donner du sens**

Dans ce collège, un parcours dès la classe de cinquième est proposé aux élèves pour permettre, en douceur, une découverte des formations et appréhender différents métiers. Des actions variées sont mises en place jusqu'à la troisième, suivant un protocole élaboré par le collège, la participation et l’investissement de l’élève ou des élèves.

Nous partageons l'avis de Didier Lapeyronnie, président du Conseil National de l'innovation pour la Réussite Educative, quand il dit à propos de l’Education nationale « C'est aussi un monde plus dynamique qu'on ne le pense à priori. » L’école change. C’est ce que semble démontrer le collège Robert Doisneau engagé dans l’innovation depuis 2008 : P.D.M.F. (Parcours de Découverte des Métiers et des Formations", Option "Construire son projet personnel pour réussir", "coaching".

**Montrer ce qui existe : la découverte**

**Le collectif**

Le projet « Construire son projet personnel pour réussir - Découverte Professionnelle 3 heures - Orientation - Lutte contre le décrochage scolaire » est un exemple mené depuis quatre années. Cette action menée par Fabien Audy, enseignant agrégé, Sciences de la Vie et de la Terre, référent Découverte Professionnelle, préfet des études (niveau troisième) a été sélectionnée puis présentée lors des journées nationales de l'Innovation, mars 2013 (Ministère de l'Education, Commission Nationale Française de l'Unesco).

L’option est proposée à tous les élèves dès la classe de quatrième, les élèves de quatrième, démotivés, sans projet, absentéistes ou en voie de décrochage sont particulièrement sollicités par les enseignants. Une poursuite de l'option est possible en troisième. Cette option est suivie chaque année par 45 élèves.

Trois barrettes d’1 heure dans les emplois du temps sont disposés dans les emplois du temps (2 classes de 4e, 2 classes de 4e, 3 classes 3e), et sont positionnées sur une ½ journée.

**Mise en place d’une mesure dérogatoire et innovante :**

Notre conception : Pour donner du sens à leur scolarité, il faut faire prendre conscience aux élèves de la nécessité d’apprendre des choses à l’école pour trouver plus tard trouver un emploi qui corresponde à leur choix, donc tout naturellement le travail s’est porté sur l’orientation. En découvrant des métiers, des entreprises, des formations, les apprentissages scolaires sont plus concrets.

La présentation de divers métiers permet aux enseignants de créer des liens entre apprentissages et vie active et la vie professionnelle (voir exemple : P.D.M.F. Sciences de la Vie et de la Terre / Alimentation, Diététique)

Le parcours de découverte des métiers et des formations concerne tous les élèves du collège (cinquième, quatrième, troisième) et du lycée. Pendant son cursus, l'élève découvre un panel de métiers et les différentes voies de formation. Il s'agit d'aider les élèves à construire un parcours d'orientation de façon autonome et réfléchi. Pour cela le partenariat entre l'institution scolaire et le milieu économique et professionnel est un élément clé de la réussite de la généralisation du Parcours de Découverte des Métiers et des Formations, parcours personnel et professionnel de l’élève dans le cadre du P.D.M.F.

De plus, bien souvent, les professeurs ont constaté un manque de temps en troisième pour travailler l’orientation, le travail se fait dans l’urgence, certains élèves subissent des orientations par défaut et ce sont généralement les élèves le plus en difficulté qui sont concernés.

L’équipe décide de s’appuyer sur l’option de Découverte Professionnelle 3 heures et d’élargir cette option à d’autres niveaux, la mise en place d’une mesure dérogatoire et innovante est lancée.

En effet, l’option de Découverte Professionnelle est proposée aux élèves de troisième qui le souhaitent, c’est une préparation au monde professionnel ouvert à tous et qui aborde la vie économique et professionnelle, cela permet une découverte des métiers et des voies et formations, et d’aider les élèves à avoir une meilleure représentation des métiers.

L’autre objectif est de leur présenter une diversité de métiers et par le biais des visites en entreprises de leur ouvrir des secteurs géographiques car comme beaucoup d’élèves de zones défavorisées, ils ne quittent que très rarement leur commune et ne souhaitent pas s’en éloigner.

L’équipe se propose d’aider les élèves en difficulté à obtenir une orientation choisie.

De plus, il est important de noter que le Parcours des Métiers et Formations s’inscrit dans le programme des disciplines, de développer l’idée selon laquelle un professeur peut, à partir d’un axe du programme, aborder une information sur les métiers et permettre ainsi aux élèves d’élargir leurs connaissances afin de les aider à mieux s’orienter.

En parallèle, Monsieur Audy, professeur a présenté dans le cadre de sa discipline des scénarii possibles selon les niveaux et a ainsi mis en avant dans sa discipline, les connaissances et les compétences que l'on peut exploiter dans différents métiers.

**Il crée ainsi un lien entre apprentissage et vie professionnelle et valorise les Sciences de la Vie et de la Terre avec ces parcours. Il pourrait d'ailleurs en être de même avec les autres disciplines.**

En classe de cinquième, il a présenté une séquence à partir du programme en S.V.T. sur l’alimentation. Il a fait le choix de mettre en lien cet axe du programme avec les métiers de diététicien, animateur sportif et psychologue. Des rencontres sont organisées avec des professionnels. Une liaison école primaire-collège est aussi instaurée lors de ce programme,

<http://www.mapie.ac-creteil.fr/IMG/pdf/fabien.pdf>  
Il a aussi élargi la réflexion aux associations humanitaires telles que « action contre la faim » et les métiers dans ce domaine associatif.

Il a par ailleurs présenté dans une autre classe, une séquence sur l’eau. Il a fait le choix de mettre en lien cet axe du programme avec les métiers de l'eau (hydrologue, technicien d'exploitation de l'eau).

En quatrième, il a essayé de développer la citoyenneté (éco-gestes) par le biais du P.D.M.F. et ainsi pu faire découvrir à ses élèves différentes formations (C.A.P. Opérateur des industries du recyclage, Bac professionnel Procédés de la chimie de l’eau et des papiers cartons.

Ces différentes présentations permettent aux élèves d’appréhender de nouveaux métiers, de nouvelles formations.

Peu d'élèves sont capables de citer des métiers qu’ils ne côtoient pas. Les exemples donnés instinctivement sont les métiers rencontrés quotidiennement : boulanger, professeur, médecin,… Ils ne se doutent pas de la multitude de possibilités qui leur sont offertes.

Le but est donc d’éveiller leur curiosité.

La personnification du/des métier(s), et la découverte des voies de formation sont plus attractives.

Les présentations permettent probablement d'élargir leurs connaissances, incitent les jeunes femmes à investir des secteurs traditionnellement masculins et ainsi mettre fin au déséquilibre entre les sexes dans certaines filières.

Ces présentations concrètent permettent la mise en avant du lien entre le travail réalisé en classe et les interactions avec la vie professionnelle.

Lors de ces interventions, les différentes voies de formation envisageables sont explicitées aux élèves.

Ils pourront ainsi choisir avec une plus grande autonomie et en connaissance de cause leur future orientation, et éventuellement développer de nouveaux désirs, résolutions et ambitions.

Plus leur connaissance du système éducatif est complète, plus leurs choix futurs seront précis et éclairés.

**Aussi pour donner envie aux décrocheurs**

Cette option ne sera plus proposée aux seuls élèves de troisième mais sera ouverte aux élèves de quatrième afin de leur permettre de réfléchir bien avant à leur orientation. L’option est proposée à tous les élèves volontaires de quatrième mais les élèves démotivés, sans projet, absentéistes ou en voie de décrochage sont particulièrement sollicités par les enseignants afin qu’ils se construisent un projet et redonne du sens à leur scolarité.

Cette idée relève d’une action innovante à caractère expérimental. En effet en 2009, le P.D.M.F. (Parcours des Métiers et des Formations) est expérimental dans l’académie de Créteil et donc cette décision a fait l’objet d’une mesure dérogatoire (article 34) soutenue par la M.A.P.I.E. qui après validation par le recteur a suivi ce projet.

Donc une demande est faite pour une anticipation de l’option de D.P. 3heures en classe de quatrième et partage des trois heures de D.P. 3 heures pour permettre à un plus grand nombre d’élèves de bénéficier de cette option : En quatrième : 1heure hebdomadaire pour deux groupes de 15 élèves issus des 4 classes de quatrième (alignement de l’emploi du temps des classes en barrette 1heure pour deux classes, 1heure pour deux classes) encadrés par un enseignant. En troisième : un groupe d’une vingtaine d’élèves.

Dans les deux niveaux : une séquence d’observation d’une semaine en milieu professionnel.

Ce n’est pas long mais c’est efficace !

**L'éducation et l'égalité des chances : dès 2008**

Depuis 2008, le collège Robert Doisneau participe à trois programmes interentreprises spécifiques.

Ces différentes entreprises s'engagent pour l'éducation et l'égalité des chances.

**Un jour, un métier** : une journée en entreprise pour découvrir le monde professionnel.

Tous les ans, ce sont 1 200 collégiens de quartiers populaires qui sont ''salariés d'un jour'' au sein d'une trentaine d'entreprises du réseau IMS, en Ile-de-France, Rhône-Alpes, PACA et Midi-Pyrénées.

**Déployons nos Elles,** une expérimentation sociale pour :

* Gommer les stéréotypes des jeunes filles sur les métiers dits "traditionnellement masculins" et sensibiliser les collégiens à l'égalité professionnelle Hommes / Femmes
* Lutter contre les stéréotypes dès les choix d'orientation
* Favoriser davantage de mixité en entreprise.

En effet, en participant à ce projet, les entreprises permettent aux jeunes filles/ garçons d'élargir leurs possibilités d'orientation scolaire à un moment où les choix sont encore possibles.  
Monsieur Audy, enseignant, et 24 élèves de quatrième (collège Robert Doisneau, Clichy-sous-Bois) et l'entreprise Alstom ont participé à cette action.

Un programme qui se déroule en deux étapes :

**Dans un premier temps** : Témoignages des professionnels au sein des collèges suivi d'une visite de l'entreprise par les élèves. Les salariées ont rencontré les collégiens dans leur établissement et ont présenté leurs parcours professionnels et leurs métiers typiquement masculin.

En témoignant et en échangeant avec les collégiens, ces professionnelles ont cherché à lutter contre les stéréotypes que peuvent avoir les jeunes filles sur ces métiers. Elles ont par ailleurs été accompagnées de leurs collègues masculins pour permettre également aux jeunes garçons de changer leur regard sur l'exercice féminin de certains métiers.

**Dans un deuxième temps**, les élèves se sont rendus dans l'entreprise pour présenter un travail réalisé en classe sur le sujet et interviewer des salariés dans leur environnement de travail.  
Les motivations de l'enseignant sont les suivantes :

* Faire découvrir à ses élèves une entreprise, les métiers associés et les salariés.
* Déconstruire, lutter contre les stéréotypes de genre (note : Cette action pourrait être menée dès le plus jeune âge, forme à préciser).
* Apprendre l’égale dignité et le respect entre les sexes aux collégiens d’aujourd’hui, citoyens de demain.
* Elargir le champ des possibles à moyen ou long terme pour les collégiens.
* Favoriser la construction du projet personnel.

**Mobi3 :** Ce projet se déroule sur une année scolaire, il a été crée par quatre entreprises actrices dans le cycle du téléphone mobile en partenariat avec IMS-Entreprendre pour la cité, avec le soutien du ministère de l’éducation nationale et de trois académie : Versailles, Créteil et Paris, ce programme est réalisé pour 120 collégiens de zones défavorisées.

Ils doivent présenter leur projet en fin d’année dans une compétition inter-collèges face à un jury composé de professionnels d’entreprises partenaires du projet (voir en annexe le détail du projet). Ce projet a été réalisé en 2010, 2011 et 2012.

C’était un projet ambitieux : Nous avons choisi de proposer aux élèves de quatrième ce projet car pour eux l’orientation ne relève pas d’une urgence en fin d’année, de plus l’ouverture au monde de l’entreprise ne peut que leur être bénéfique.

Ils vont devoir travailler en équipe de 3 ou 5 élèves et voici en quelques lignes les étapes, ils vont être amenés à :

* Concevoir un nouveau modèle (design de la maquette numérique, marketing et domaine juridique / propriété intellectuelle).
* Planifier et décrire la fabrication, la logistique.
* Développer le plan de vente.
* Présenter le projet au jury dans la compétition inter-collège.

En 2011, nos élèves ont remporté le **prix juridique** décerné par le cabinet d’avocats DLA PIPER (4.200 avocats répartis dans 30 pays et 76 bureaux à travers l'Asie, l'Europe, le Moyen-Orient et les États-Unis). Nos élèves ont su convaincre un jury de professionnels.

Et nous avons eu le privilège d’être affichés **sur le site du rectorat de Créteil.**

En 2012, nos élèves ont remporté le **prix de l’entreprenariat.**

**Apprendre à s’adapter à un nouvel environnement**

Un vrai travail est donc fait quant à la présentation vestimentaire, à l’attitude, au regard et à l’élocution orale. Les compétences sociales et civiques à travers les jeux de rôles sont mieux comprises par les élèves et bien sûr la maîtrise de la langue orale est approfondie par le biais de l’échange oral pendant le « recrutement du stagiaire ».

Le pilier autonomie et initiative est abordé par le biais d’une fiche relais (fiche d’évaluation de l’implication de l’élève) dans laquelle l’élève fait une autoévaluation de sa prestation et si cette évaluation est honnête (parler de son absence par exemple) un point bonus est alors accordé à l’élève.

De plus, la recherche d’informations en utilisant les ressources du C.D.I. et donc l’utilisation des T.I.C.E. pour classer les informations, élaborer des comptes rendu de visites sont autant de compétences travaillées.

Un vrai travail est fait quant à la présentation vestimentaire, à l’attitude, au regard et à l’élocution.

Un travail est réalisé avec eux sur la connaissance de soi à partir de leurs qualités autres que scolaires telles que  le sens de l’équipe, la convivialité, la prise d’initiative, la capacité à parler et écrire une langue étrangère autre que celles enseignées à l’école

Et certains élèves se sont révélés et affirmés. Il est important de redonner confiance, valoriser ces collégiens. Ces ateliers les ont aidés à retrouver l’estime de soi.

Chaque élève dispose d’une pochette qu’il garde en quatrième et troisième où figurent ses recherches, les fiches métiers réalisées, les comptes-rendus de visites et de stages, l’état de son projet.

En cours d’année des entretiens individuels sont réalisés pour analyser avec l’élève le parcours qu’il construit. On lui demande de justifier ses choix et la cohérence de son projet avec ses résultats scolaires. Après cet entretien, on remet à l’élève une fiche d’autoévaluation pour que l’élève fasse lui-même le lien entre son travail scolaire et son projet… Toujours dans le souci de développer l’autonomie de l’élève.

Une auto-évaluation est réalisée à la fin de chaque séance, capacités et attitudes (organisation, autonomie, initiative, implication, respect des règles) sont évaluées.

De nombreuses compétences du Socle Commun de Connaissances et de compétences (1, 2, 4, 6, 7) sont sollicitées.

La participation à l’option fait l’objet d’une note prise en compte dans la moyenne du bulletin.

**Quand l’Education nationale accepte de tenter des méthodes nouvelles d’orientation**

**Quand des parents sont ouverts à d’autres méthodes**

**L’individuel, plus adapté surtout quand on ne sait pas quoi faire**

Cette opération s’est poursuivie par une autre mission proposée par la Fondation Un métier Vocation[[1]](#footnote-1). Pour réaliser sa mission qui est de donner à des jeunes, notamment à des élèves de 4ème et de 3ème, les moyens de définir un projet professionnel qui les intéresse, la fondation a choisi la méthode du coaching individuel, une aide personnalisée impliquant souvent les parents.

La coach a consacré 5 à 6 séances pour chaque élève choisi, c’est aussi une des façons de donner un temps de réflexion, d'échanges et de partage aux élèves.

L’expérimentation a commencé en mars 2012 et a concerné 7 élèves de 3ème et 6 de 4ème.

Ce sont les équipe de direction et éducative, les professeurs principaux des classes de cinquième et de quatrième et les préfets des études (niveau quatrième et troisième) du collège en présence de la Fondation et du coach qui ont choisi les élèves susceptibles d'être intégré à ce programme en fonction du critère suivant : "ne pas se dire à la fin de l’année, on aurait du essayer le coaching !"

Rares ont été les élèves ne sachant pas ce qu’ils voulaient faire. Ils avaient pratiquement tous une petite idée plus ou moins avouable souvent à cause de leurs résultats scolaires et quelquefois la peur de ne pas être crédible voire ridicule auprès de leurs camarades, de leurs parents ou de leurs enseignants.

Les parents se sont sentis concernés par le coaching et ont constaté l’évolution de leurs adolescents. Aucun ne s’est senti remis en cause dans son identité culturelle, juste peut-être une petite pensée : ce n’est pas pour nous !

**Oser penser que c’est aussi pour eux**

Un collégien qui hésitait au début du coaching, sur ses études a pu réaliser avec brio, son vœu d'orientation, une Seconde Générale et Technologique. Il souhaite être médecin, il est devenu plus rapide, plus autonome. Le travail réalisé avec Madame Bernard a permis à l'élève, de visualiser ses compétences, ses atouts. Les parents se sont impliqués plus largement dans le suivi scolaire. Le travail de la coach a été complété par l’action du préfet des études, Fabien Audy.

Lors de la recherche de son stage, un lien privilégié s'est établi entre l'enseignant et préfet des études, Fabien Audy, l'élève et sa famille. L'enseignant a permis à l'élève d'effectuer un stage en milieu hospitalier, en laboratoire, à l’hôpital Avicenne. L'adolescent est ravi, ses tuteurs, sa coach et le préfet des études aussi.

Il a confirmé son choix professionnel. Famille et enfant sont très reconnaissants.

**Oser penser qu’ils peuvent le faire**

Le coach va inviter l’élève par ses questions et son écoute à mettre en relation ses résultats scolaires avec son objectif professionnel et les études à faire. Il conduit l’élève à trouver lui-même ses propres réponses. Cela passe bien sûr par l’analyse de ses notes et des appréciations des professeurs. Cela amène l’élève à trouver ce qu’il peut et doit améliorer pour accéder aux études de son choix. Il peut alors être nécessaire de changer soit un comportement ou une attitude soit de valeurs ou d’activités. Certains ont dû revoir leurs résultats scolaires et leur comportement pour pouvoir réaliser leur projet et ambition. Difficile d’envisager médecine avec des résultats irréguliers/faibles dans les matières scientifiques.

Le coaching est un processus de maturation qui élargit le champ des possibles à plus ou moins long terme. Un des buts du coaching est de provoquer le changement et de lui donner du sens par rapport à un but souhaité.

**Quand c’est le papa qui insiste**

Un autre élève a modifié son choix professionnel  et personnel. Une évolution dans son choix de métier a été constatée. Il souhaitait être menuisier, aujourd’hui, c’est un autre métier qu’il convoite ; commercial.

Son vœu d’orientation a ainsi été modifié, affiné. Il est vrai, le coaching avait mal commencé. Le collégien n’était pas venu aux deux premières séances parce qu’… il n’avait pas trouvé l’adresse.

C’est son père qui a insisté. L’élève a ensuite était impliqué, volontaire dans sa démarche.

L’objectif du coach est d'aider le jeune à identifier et à construire un projet personnel, à expliquer sa motivation et l’attraction pour tel ou tel métier, à trouver en lui les ressources nécessaires pour faire aboutir son idée avec le droit bien sûr de changer d’avis. Cela demande un certain travail et du temps. Le coach ne fait pas à la place de l’élève. C’est le jeune qui cherche la documentation et se renseigne sur les conditions d’accès aux études. Le coaching des élèves de 4ème et de 3ème leur permet de mieux se connaître, de découvrir leurs ressources et leurs possibilités

**Le but du coaching est de rendre l’élève autonome**

La coach a été très surprise quand un de ses élèves lui a dit, même avant de lui dire bonjour, « je veux un stage ».

Cet élève un peu livré à lui-même, (sa mère partant travailler très tôt le matin et rentrant très tard ne pouvait pas suivre sa scolarité) a saisi la proposition de coaching du collège pour discuter de ses goûts et de ses choix professionnels. Bien entendu, le collège a suivi, l’élève a eu son stage et l’établissement a confirmé son choix. Il va sans dire que le comportement de cet élève a été « exemplaire ». Rappelons qu’il vient d’une cité stigmatisée !

**Une méthode inhabituelle**

Là est intervenu le travail d’équipe avec notamment le préfet des études des troisièmes, Monsieur Audy Fabien, professeur agrégé en Sciences de la Vie et de la Terre, préfet des études du niveau troisième.

Depuis quelques années, cet enseignant mène au sein du collège une expérimentation dénommée : "Construire son projet personnel pour réussir - Découverte Professionnelle 3 heures - Orientation - Lutte contre le décrochage scolaire".

Très impliqué dans la réussite de ses élèves, il enseigne aussi dans l’établissement et connait bien les équipes éducatives avec qui il va échanger à propos des élèves coachés. Il est intervenu dans la sélection des élèves. L’élève qui a totalement modifié son choix d’orientation a été invité à réaliser ce programme par Monsieur Audy. Le coach, la famille ont joué un rôle pertinent et ont facilité l’adhésion du collégien.

La connaissance plus précise des projets des élèves a amené cet enseignant à :

* Participer aux réunions de présentation du coaching.
* Sécuriser et informer les familles (nouveau partenariat à expliciter, nouveaux partenaires à présenter).
* Vérifier la présence des collégiens aux séances.
* Etablir un lien discret et construit entre les équipes éducatives, les collégiens, leurs familles et le coach.
* Vérifier l’exactitude des propos des collégiens / Informer le coach et s’informer.
* Aider à affiner le projet personnel, avec la recherche de stages. L’élaboration de C.V. et de lettres de motivation avec les élèves et le coach a été un moment fort, riche et fructueux. Un esprit d’équipe entre l’enseignant et le coach ont permis un travail efficace et pertinent des élèves.

**Un travail d’équipe agréable et efficace.**

On doit noter que le protocole de travail établi en début d’année scolaire par le coach et l’enseignant a été scrupuleusement respecté par les deux parties (un contact au moins par semaine).

Des méthodes, des rôles, différents et complémentaires, un échange de points de vue, d’avis, une évaluation régulière, fructueuse, favorable aux élèves et impliquant les parents quand ils sont demandeurs ont permis la progression de la plupart des élèves.

Nous avons constaté que les élèves qui avaient construit un projet d’orientation donnaient un sens différent à leur scolarité et étaient beaucoup plus actifs.

Ce travail d’équipe, à notre connaissance, original, a été permis grâce aux fonds de la Fondation "Un Métier Vocation" (sous l’égide de l’Institut de France) et aux convictions de son fondateur, Jacques Vincent, de la Direction des services départementaux de l’Education nationale de la Seine-Saint-Denis, de la direction du collège Robert Doisneau.

#### Ce travail a pu se réaliser grâce encore à la direction de DEFI, (Direction Emploi, Formation et Insertion), service de la communauté d’agglomération divisé en deux pôles : le pôle emploi/formation, qui propose aux demandeurs d'emploi clichois et montfermeillois des services de proximité similaires à ceux de Pôle emploi et le pôle insertion, dédié aux bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA).

Un travail d’équipe efficace, agréable, collaboratif, novateur, créateur, créatif, original, inattendu, et … inhabituel !

**Adopter des codes extérieurs à ceux de la cité et / savoir et pouvoir s’adapter / s’adapter sans trop de difficultés**

**Les visites en entreprise le permettent.**

Nous avons pensé qu’il était indispensable sinon fondamental pour nos élèves de se confronter au monde de l’entreprise. Le programme est ponctué de nombreuses visites dans de grandes entreprises partenaires.

Nous visons l’excellence de nos élèves et la pluralité des approches.

Le prestige des lieux a un impact sur nos élèves issus de milieu défavorisé.

Ils sont valorisés par les sorties proposées.

Les élèves sont motivés et enthousiastes mais la route vers un savoir-être dans une entreprise est quelquefois longue.

Tout est à construire, un décalage existe réellement entre leur quotidien et l’atmosphère d’une entreprise.

Peu à peu, ils acquièrent par la discussion et leurs propres observations, le vocabulaire, la posture et l’habillement adéquat.

Un travail préparatoire est indispensable.

A force d’efforts mais surtout par envie de bien faire, ils mesurent les décalages et s'adaptent.

Ils sont valorisés qu’on les prenne au sérieux, qu’on les écoute comme des personnes qui ont des choses à dire et à proposer.

Ils viennent volontairement certains mercredis après-midis pour préparer leur présentation, répondre aux attentes des intervenants et préparer la prochaine sortie.

Baskets, joggings, sweats à capuche au placard, il leur fallait une autre tenue. Certains le savaient, d’autres l’ont découvert. Le cheminement s’est fait naturellement. Il est à préciser que beaucoup de nos élèves sont issus de foyers modestes, voir extrêmement pauvres. Si ce n’est qu’une question de moyens, qu’à cela ne tienne, nous avons la possibilité de leur prêter quelques vêtements.

Une relation de confiance s’est installée entre nous.

Les visites en entreprise sont stressantes, nous tenons à répondre aux attentes de nos partenaires qui leur font confiance et nous voulons, parallèlement être fiers de l’attitude irréprochable de nos élèves.

Les sorties sont source à la fois de stress et de fierté car nous savons que derrière leur comportement, nos élèves fournissaient un travail honorable et donnent de leurs temps.

Après maintes conversations individuelles, tous ont pris conscience de l’image sociale à véhiculer. Heureusement, les visites se sont mieux déroulées

Heureusement au fur et à mesure du déroulement du projet et de nos visites en entreprise

Nos partenaires ont fait un pas vers nos élèves en s’adaptant, en employant un langage plus adapté à un public d’adolescents.

Ils étaient dissipés, ils sont devenus responsables.

Quand tout le monde s’y met et joue le jeu…

**Les stages en entreprise :**

Par ailleurs, lors de la recherche de stages pour nos élèves, la rédaction de C.V., de lettres de motivations est une étape primordiale réalisée dans le cadre de l'option et au delà. Et permet à l’élève de se rendre compte de l’importance de ses résultats scolaires. Noter qu’on a eu le tableau d’honneur ou les félicitations permet de se valoriser et de montrer son sérieux. Indiquer sa capacité à parler et écrire une langue étrangère autre que celles enseignées à l’école. Noter ses activités extrascolaires c’est montrer aussi une partie de sa personnalité, ses qualités, ses goûts…

Les entreprises partenaires, le conseil général de la Seine-Saint-Denis, les collectivités, la fondation "Un métier Vocation" sont sollicités par l'enseignant référent, Fabien Audy qui de ce fait, développe et conduit depuis quelques années de nombreux partenariats.

Il centralise la majorité des demandes des élèves des niveaux troisième et quatrième.

De nombreux élèves ont pu réaliser des stages au sein d'hôpitaux Séquano-dionysiens (Avicenne, Jean Verdier), de grandes entreprises (Orange, HSBC, BNP, Air-France), de grandes institutions publiques (Sénat, Ministère de la Culture).

Un compte rendu de stage est réalisé à chaque fois par les élèves. En fait c’est une première initiation à la rédaction d’un mémoire.

De plus, nous organisons une séance de préparation à l’exposé « restitution de votre expérience en entreprise lors de votre stage d’observation » pour les élèves, un plan d’intervention leur est distribué afin de faciliter leur présentation devant un jury qui se compose de deux personnes (communauté éducative). Une petite initiation à la prise de parole ! Et aussi un moment pour se rendre compte de ses compétences nouvelles, de ses aptitudes, de ses motivations. On peut dire que leur projet professionnel est validé ou non.

**Bilan :**

L’Education nationale s’intéresse à l’orientation scolaire et professionnelle depuis le début du XXème siècle…[[2]](#footnote-2)

De multiples rapports, essais, livres en attestent. Force est de constater que des centaines d’élèves s’ennuient dans des classes et des filières qu’ils n’ont pas choisies. Cela a un coût aussi bien humainement (découragement, ...) que socialement ! Une mauvaise orientation scolaire coûte chère !

Loin de nous l’idée de donner des leçons. Nous sommes simplement contents de relater notre expérience qui peut s'améliorer ! Et si elle peut servir ou donner des idées, nous serons comblés !

La plupart de nos élèves recommandent l’option à leurs camarades.

Nos élèves sont valorisés auprès de leurs camarades, et ils apprécient les sorties qui leur ouvrent d’autres horizons.

Ils peuvent améliorer leur parcours scolaire en ayant trouvé un sens à leur scolarité.

Ce genre de réussite est un l'un des bonheurs de l'enseignant. Les aider dans leur parcours, c'est non seulement miser sur eux, leur redonner une chance et de la considération mais aussi donner une chance à l'avenir, miser sur le futur.

L’orientation ne se fait pas, plus dans l’urgence à Robert Doisneau car les élèves sont invités à y penser dès la classe de 5ème. Même si un jeune ne sait pas encore très bien ce qu’il voudrait faire, il a une bonne idée de ce qui existe, des lieux où il peut s'informer, se documenter et rencontrer aussi des personnes ressource.

Avec cet espoir c'est aussi celui d'une société meilleure que nous nourrissons, avec des citoyens autonomes et sérieux. Celui d'un monde où il est possible de faire fi des préjugés et des barrières sociales et faire que nos élèves s’adaptent plus facilement au milieu professionnel.

Ils possèdent, à présent certaines clefs pour devenir des adultes responsables et intégrés dans la société. C’est un pari gagné.

Fabien Audy, Enseignant Agrégé Sciences de la Vie et de la Terre, Référent Découverte Professionnelle, Préfet des études (niveau troisième) - [fabaudy@gmail.com](mailto:fabaudy@gmail.com) - 06 84 59 84 25

et

Claire Bernard - Docteur en Histoire - Coach certifiée HEC - [claire8bernard@yahoo.fr](mailto:claire8bernard@yahoo.fr) - 06 99 05 16 32

1. [www.fondationunmetiervocation.fr](http://www.fondationunmetiervocation.fr) [↑](#footnote-ref-1)
2. Histoire de l’orientation professionnelle et scolaire en France : [www.pratiques-de-la-formation.fr](http://www.pratiques-de-la-formation.fr) [↑](#footnote-ref-2)